

Pays de la Loire, Sarthe
Saint-Germain-d'Arcé
rue de l' Eglise

Peinture monumentale : Translation de Notre-Dame de Lorette, Christ au jardin des Oliviers

Références du dossier

Numéro de dossier : IM72058776
Date de l'enquête initiale : 2003
Date(s) de rédaction : 2003
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales Sarthe
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : peinture monumentale
Titres : Translation de Notre-Dame de Lorette , Christ au jardin des Oliviers

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : les peintures couvrent le mur oriental de la chapelle seigneuriale au sud du chœur

Historique

Les peintures de la chapelle seigneuriale furent exécutées au cours de la première moitié du XVI^e siècle. Leur style aujourd'hui assez grossier est vraisemblablement dû à une reprise, à une date inconnue. En effet, le dessin préparatoire de l'ange situé dans la partie inférieure de la composition atteste d'un raffinement qui a complètement disparu au-dessus. Le choix de lier la scène de l'Agonie du Christ au Jardin des Oliviers avec celle de légende de la maison de Nazareth dans laquelle le Christ fut conçu par le Saint-Esprit est plutôt inhabituel. Aux images usuelles de l'incarnation et de la rédemption du Christ, le commanditaire et le peintre ont substitué deux images en vogue au XVI^e siècle : la Santa Casa et le Christ au jardin de Gethsémani. Mises au jour par le curé de la paroisse en 1913, les peintures furent très tôt signalées à Robert Triger et Lucien Lécurveux qui se rendirent sur place en novembre de la même année alors qu'elles n'étaient pas encore complètement dégagées. La découverte de ces peintures tomba à point nommé et permit d'engager rapidement la restauration des toitures de l'église très endommagées. En effet, l'année précédente Robert Triger avait, sur la sollicitation du prêtre de la paroisse, tenté en vain de proposer à l'inspecteur des monuments historiques Laffillée le classement de l'église. Cette protection devait permettre à la commune de bénéficier de ressources nécessaires à la réparation des couvertures (voir annexe). Au final, la découverte des peintures permettra d'engager ces travaux. Depuis, les peintures sont restées en l'état comme l'attestent les deux relevés effectués par Madeleine Pré dans les années 1940 (fig. 6 et 7).

Période(s) principale(s) : 1^{ère} moitié 16^e siècle
Auteur(s) de l'oeuvre : Jean Camus

Description

Les peintures ont vraisemblablement été réalisées à sec sur un enduit constitué de sable jaune et de chaux, recouvert d'une mince couche d'enduit blanc. Le dessin préparatoire est tracé en noir. Les deux scènes sont inscrites de manière confuse dans un même espace, au-dessus d'un registre de soubassement sur lequel se tient un ange présenté de face et les mains jointes.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Matériaux : enduit (support) : polychrome

Mesures :

h = 220 ; la = 210. Ces dimensions sont celles des deux scènes.

Représentations :

miracle: église: Vierge en présentation, ange

Christ: Jardin des oliviers

Au centre de la paroi, la Vierge entourée d'une gloire lumineuse tient l'Enfant-Jésus dans ses bras. Une couronne est visible à quelques centimètres au-dessus de sa tête. Marie est présentée debout sur la Santa Casa, une église pourvue d'un haut clocher, et portée par deux anges dont seules les ailes sont parfaitement identifiables. Cette scène illustre la légende de la maison de Nazareth dans laquelle Jésus fut conçu et qui fut miraculeusement déplacée à deux reprises à l'aide des anges. La partie supérieure et la partie droite du mur sont occupées par la représentation du Christ au jardin des Oliviers. Le Christ domine agenouillé dans l'herbe, les mains jointes devant un calice. En effet, le texte de l'évangile de Luc (22, 42) indique *fléchissant les genoux, il pria en disant : "Père si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse !"*. Dès le XIV^e siècle, le calice est surmonté d'une hostie. Celle-ci pouvait avoir été peinte dans la partie supérieure de l'arc toujours recouverte de peinture rose. Les trois personnages placés à droite sont vraisemblablement les trois disciples, les apôtres Pierre, Jacques et Jean ayant cédé au sommeil.

État de conservation

manque , mauvais état , œuvre dissimulée , œuvre restaurée

Les peintures sont en très mauvais état de conservation. Les zones lacunaires sont nombreuses. La couche picturale a été mal délogée (restes de badigeons roses) avec des outils inappropriés qui ont provoqué de nombreuses pertes. A certains endroits, seul subsiste le tracé préparatoire comme pour les anges soutenant la maison de la Vierge. L'ensemble a été repeint à une date indéterminée.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- Archives départementales de la Sarthe ; 2 O 289/7. **Eglise, projet de restauration de l'architecte Vérité, 24 mars 1921.**
- Archives départementales de la Sarthe ; 18 J 527. Fonds Cordonnier-Détrie. **Notes de Robert Triger et de Paul Cordonnier-Détrie, 11 mai 1960, 5 octobre 1962.**

Documents figurés

- Fonds Madeleine Pré. **2 relevés aquarellés**, sd. (Archives départementales de la Mayenne ; 295 J).

Bibliographie

- PRE, Madeleine. **La peinture murale dans la région du Maine et ses confins angevins du XII^e siècle au XVIII^e siècle**. Thèse de l'Ecole du Louvre, 1944.
p. 63, 296-298

- LEDUC, Christine. **La peinture murale en Anjou et dans le Maine aux XVe et XVIe siècles**, Thèse d'Histoire de l'Art sous la direction d'Albert Châtelet. Université Marc Bloch de Strasbourg, 1999. p. 1281-1284

Annexe 1

AD Sarthe 18 J 527 : canton du Lude, commune de Saint-Germain d'Arcé.

Lettre du curé Bézine adressée à Robert Triger, sans date :

J'ai découvert dans mon église des peintures murales qui peuvent avoir de la valeur. Mes châtelains m'ont dépêché vers vous pour vous inviter à venir les voir et les juger ! Ils invitent en même temps Mr Lécureux et Mr Vérité qui déjà a dressé le devis de la toiture. De plus, ils m'ont chargé de vous inviter tous les trois à déjeuner au château le jour que vous aurez choisi pour faire cette visite et cela cette semaine si possible. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir le donner une réponse et l'adresse de Mr Lécureux.

Notes de Robert Triger :

Le mardi 18 novembre 1913, ayant été informés de la découverte récente d'une peinture murale dans l'église de Saint-Germain d'Arcé (Sarthe), nous soussignés, Robert Triger, président de la Société archéologique du Maine, correspondant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts et Lucien Lécureux, archiviste paléographe, chargé par le ministère de rechercher les anciennes peintures murales dans la Sarthe et la Mayenne, nous nous sommes transportés à Saint-Germain d'Arcé et avons observé ce qui suit :

..La découverte qu'on a pu faire tout récemment de peintures sur un des murs de l'ancienne chapelle seigneuriale augmente encore cet intérêt à l'église de Saint-Germain d'Arcé à l'attention de l'administration des Beaux-Arts. Les peintures recouvrant une surface d'environ 2 m. de largeur sur 2 m. de hauteur amortie par le formeret en arc brisé de la voûte.

Au centre de la composition, au milieu d'une gloire ovale dentelée de flammes, apparaît une Vierge, d'un beau dessin, portant l'Enfant Jésus sur le bras droit. Le visage très allongé, la coiffure en forme de rouleau, les cheveux longs touchant sur les épaules recouvertes d'un manteau bleu, ne laisse aucun doute sur l'époque de cette Vierge qui date sûrement du XVIe siècle. A sa droite s'élève un curieux clocher à deux étages surmonté d'un toit pointu, à l'étage supérieur du clocher dans une baie en plein cintre est suspendue une cloche.

Au-dessus de cette première scène, se voit un personnage barbu, au visage également très allongé, vêtu d'une sorte de chasuble ou vêtement sacerdotal, à genoux devant un calice.

Bien que la composition ne soit pas encore entièrement dégagée, on peut dire qu'elle offre un document nouveau et d'une réelle valeur pour l'histoire de la peinture murale dans la campagne de la Sarthe. Elle prouve que ce mode de décoration y resta en faveur pendant le XVIe siècle et elle présente un dernier spécimen intéressant à comparer tant du point de vue artistique et iconographique avec la production des époques antérieures.

Par suite, la conservation de ces peintures s'impose indiscutablement et elle demande des mesures d'autant plus urgentes que la toiture de l'église est dans le plus mauvais état. En plusieurs endroits l'eau pénètre à l'intérieur et coule le long des murs dont elle compromet la solidité par des infiltrations désastreuses. Comme l'église de Saint-Germain d'Arcé offre au moins un type très pittoresque et parfaitement respecté jusqu'ici d'église rurale du XVIe siècle, comme elle contient aussi des peintures murales déjà dignes d'une sérieuse attention, il serait infiniment regrettable de l'abandonner à une ruine bientôt fatale..

Illustrations



Chapelle seigneuriale, mur est : vue d'ensemble des peintures murales.

Phot. Patrice Giraud
IVR52_20037200720NUCA



Chapelle seigneuriale,
mur est : Translation de
Notre-Dame de Lorette.
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20037200721NUCA



Chapelle seigneuriale, mur est :
Christ au jardin des Oliviers.
Phot. Patrice Giraud
IVR52_20037200722NUCA



Chapelle seigneuriale, mur est :
Christ au jardin des Oliviers, détail.

Phot. Patrice Giraud
IVR52_20037200723NUCA



Chapelle seigneuriale, mur est : ange.

Phot. Patrice Giraud
IVR52_20037200724NUCA



Translation de Notre-Dame
de Lorette et Christ au jardin
des Oliviers : relevé de M. Pré,
planche XLVII de sa thèse.
Autr. Madeleine Pré, Phot.
Patrice (reproduction) Giraud
IVR52_20047200578NUCA



Translation de Notre-Dame
de Lorette et Christ au jardin
des Oliviers : relevé de M. Pré.
Autr. Madeleine Pré, Autr.
Patrice (reproduction) Giraud
IVR52_20047200579NUCAB

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ensemble des décors peints de l'église paroissiale Saint-Germain de la commune de Saint-Germain-d'Arcé
(IM72058785) Pays de la Loire, Sarthe, Saint-Germain-d'Arcé, Village

Auteur(s) du dossier : Christine Leduc

Copyright(s) : (c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil général de la Sarthe



Chapelle seigneuriale, mur est : vue d'ensemble des peintures murales.

IVR52_20037200720NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle seigneuriale, mur est : Translation de Notre-Dame de Lorette.

IVR52_20037200721NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle seigneuriale, mur est : Christ au jardin des Oliviers.

IVR52_20037200722NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle seigneuriale, mur est : Christ au jardin des Oliviers, détail.

IVR52_20037200723NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Chapelle seigneuriale, mur est : ange.

IVR52_20037200724NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice Giraud

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Translation de Notre-Dame de Lorette et Christ au jardin des Oliviers : relevé de M. Pré, planche XLVII de sa thèse.

Référence du document reproduit :

- Dessin aquarellé de Madeleine Pré, 50,1 x 32,5 cm, milieu XXe siècle. (Archives départementales de la Mayenne ; 295 J).

IVR52_20047200578NUCA

Auteur de l'illustration : Patrice (reproduction) Giraud

Auteur du document reproduit : Madeleine Pré

(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Mayenne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Translation de Notre-Dame de Lorette et Christ au jardin des Oliviers : relevé de M. Pré.

Référence du document reproduit :

- Dessin aquarellé de Madeleine Pré, 50,1 x 32,5 cm, milieu XXe siècle. (Archives départementales de la Mayenne ; 295 J).

IVR52_20047200579NUCAB

Auteur du document reproduit : Madeleine Pré, Patrice (reproduction) Giraud
(c) Région Pays de la Loire - Inventaire général ; (c) Conseil départemental de la Mayenne
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation